

VENTE FLASH

Abonnements
à tarif réduit !
DURÉE LIMITÉE

Rendez-vous page 11



NOUVELLE MANIF
Faites de
la Nationale 7 ! P. 18

CARREGISTER

LE PREMIER
SITE COMMUNAUTAIRE
POUR LES PASSIONNÉS
D'AUTOMOBILES



www.car-register.com

la vie de l'AUTO

CHAQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION

www.lva-auto.fr

N° 1505 • 3 MAI 2012



TOUR AUTO 2012 P. 14

Sport, gloire et prestige

BOURSE DANS LES VOSGES

P. 24

**7 000 visiteurs
à Vagney**

Record d'affluence pour cette 26e édition



CIRCUITS EN VILLE

P. 12

**Pau, Angoulême et
Monaco résistent !**

Des légendes en centres-villes. Encore et toujours...



BRITTANY TROPHY

P. 12

**Joies de la navigation
en Bretagne**

Ouverture du Trophée historique des régions



PRATIQUE

Date : du 16 au 21 avril

Nombre d'équipages : 220 équipages

Contact : PETER AUTO,

43, rue Lamarck, 75011 Paris,

Tél. 01 42 59 73 40,

www.tourauto.com

Au Castellet, la meute des Cobras s'échappe devant la Lotus Elan de Lajournade.



Les Cobra ont mordu le bitume

Avec 220 autos et une vingtaine de nationalités

au départ, le Tour Auto reste un énorme succès.

Durant cinq jours, l'épreuve a emmené les concurrents

de Paris à Nice par les petites routes et les circuits.

Cette année, les Cobras ont encore brillé.

Corr. Alain PATRICE

A près trois années d'absence le Tour Auto retrouve le Grand Palais comme écrin. Le lundi, plus de 10 000 visiteurs viennent admirer le musée rouant qui s'appelle à fêter, sur plus de 1 800 km, le 20^e anniversaire de la renaissance du plus

populaire des rallyes sur route. D'ailleurs, sur le bord des départementales, sur les circuits ou à l'arrivée de chaque étape, le Tour Auto bénéficie d'une côte d'amour incomparable ! Placé sous le signe des 50 ans de la Ferrari 250 GTO, l'édition 2012 a célébré dignement celle qui s'est imposée dans l'épreuve en 1963 et 1964. Largement représentées, les

Ferrari n'ont pu lutter face aux puissantes Cobras qui ont animé l'épreuve. Face aux agiles Lotus Elan ou à la puissante GT 40, Ludovic Caron, Shaun Lynn ou encore Mark Freeman et Jean-Marc Merlin n'ont laissé que des miettes à la concurrence. Les concurrents, qu'ils soient inscrits en régularité ou en compétition, vivent dans une "bulle" durant cinq jours.

À noter que la catégorie Competition se subdivise en trois sous-catégories : celle des Véhicules historiques de compétition (VHC) accueille les voitures construites jusqu'en 1965, alors que celle des GH1 concerne les véhicules de 1966 à 1973. Puis il y a l'indice de performance qui classe les autos "au mérite", en fonction d'un rapport capacité / performance. Dernière

subtilité, le classement général ne peut être remporté que par une voiture de la catégorie VHC, dans le but de favoriser les plus anciennes.

Mardi 17 avril : Paris-Beaune

Le rallye s'élançait à 6 h 30 du Grand Palais en direction du château de Vaux-le-Vicomte d'où est donné un "vrai" départ avec les chronos. Sur les 7,34 km de la première spéciale de La Fuisaye, Gaby Van Oppenheim associé à Marc Siebenthal avec une Porsche 911 1965, crée la surprise en s'imposant avec 4^e d'avance sur la première Cobra de Mark et Duncan Freeman. Sur le circuit de Dijon-Prenois, le britannique Christopher Sulman termine à 7^e du vainqueur Jean-Marc Merlin sur son AC Cobra. Sur la



Champion sur 2-roues avec quatre victoires au Dakar, Cyril Despres est venu gâcher au Tour Auto. Il place sa Chevrolet Corvette à la 8^e place en GH1.

La Lotus Elan de Kather a déjà gagné quatre Tour Auto... avec un autre pilote. Il a fallu se battre pour arracher la 2^e place au milieu des Cobras.





Lundi 16 avril, les autos font leur show sous la majestueuse verrière du Grand Palais : 10 000 visiteurs apprécieront.

« Nous avons rejoint le Tour Auto à Beaune et notre moyenne de 60 km/h n'a rien à voir avec celle des concurrents ! », précise Auriol, propriétaire de ce Citroën HY « tube », aux couleurs Metz.



Frédéric Daunat à l'attaque sur le circuit de Charade avec sa SM de 1971.

immense succès populaire sur le circuit de Charade. Libre d'accès et échange de l'achat de programme,



marche du podium, le futur vainqueur de l'épreuve, Shaun Lynn, pointe le museau de sa Cobra à 9° du vainqueur. Au soir de cette première journée, les Cobras ont craché leur venin en s'octroyant quatre des cinq premières places ! En Régularité, les Belges Jean-Paul Bertrand et Joseph Lambert qui participent pour la première fois occupent la tête du classement avec quatre secondes de pénalité sur Ford Escort RS 2000.

Mercredi 18 avril : Beaune–Aix-les-Bains

La journée débute par la spéciale sur le circuit de La Bresse. Christopher Stahl, en Ford GT 40, pénalise la veille d'une minute pour dépassement sous drapeau jaune cravache pour rattraper

son retard. Il s'impose avec 6'' d'avance sur les Cobras de Lynn et Merlin. La première spéciale routière se déroule sur la montée du col de Portes. Sur les 5,38 km d'un tracé agrémenté de nombreuses épingle, les concurrents grimpent de 350 m d'altitude. Une averse perturbe la donne. La première moitié du plateau roule sur le sec tandis que la seconde est freinée par une route détrempée. Gianluca Rattazzi et Alexander Furiani imposent leur Alfa Romeo GTA deux secondes devant la Lotus Elan de Jean-Pierre Lajournade et Christophe Boucher. Dans la seconde spéciale sur route de la journée, Ludovic Carron, handicapé le matin par des soucis de freinage, retrouve une Cobra au meilleur de sa forme et

signe le scratch devant l'étonnant Rolland d'Abel de Libran qui suit à 3'' avec sa Jaguar Mk II ! Au terme de cette deuxième étape, la bagarre entre les Cobras fait toujours rage. Lynn/Kevlochan sont toujours leaders mais ils possèdent plus que 2'' d'avance sur Merlin/Roche. En Régularité, Bertrand/Lambert cède leur première place à Nicoules/Gauthier qui les devancent de 4'' sur leur Ford Mustang.

Jeudi 19 avril : Aix-les-Bains–Clermont-Ferrand

Départ très matinal, à 6 h 30 pour les premiers : les concurrents doivent passer des Alpes au Massif central avec une étape de liaison de 300 km. La pluie et la neige sur le bord de la route accompagnent les équipages ►



June a dominé l'indice de performance avec une Porsche 356 de 1953. Il termine avec 21 minutes d'avance sur les suivants !



Les Ferrari 250 GTO sont à l'honneur, mais d'autres modèles emblématiques sont là comme cette 250 GT inscrite en Régularité.

Instantanés !



Spéciale d'Augerolles, Jean-Marc Merlin décole dans un virage avant Olmet. Il y laisse la 2^e place du classement général.



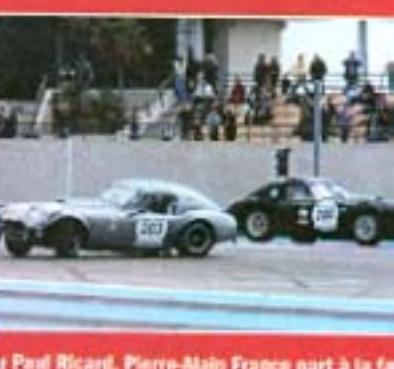
Même endroit, Georges Verquin sort sa Lotus. Il terminera néanmoins à la 13^e place du général.



Il ne reste plus aucun piquet à la clôture après passage de la Ford Mustang de François Dum



chaud devant ! Le Français Rolland d'Abel de Libran dans ses œuvres, au volant d'une Jaguar Mk II survitaminée.



Au Paul Ricard, Pierre-Alain France part à la fa Mais il réussit à préserver sa 3^e place !

21^e TOUR AUTO

Jean Ragnotti a tout donné pour tenter de revenir sur Alain Serpaggi. Trahi par sa mécanique le dernier jour, il termine 2^e en GHI.

Il y avait des AC Cobra en Compétition et une AC Bristol de 1959 en Régularité, surprise à l'arrivée devant les arènes de Nîmes.



vers la spéciale de Châlons-en-Champagne. Ludovic Caron et David Didier imposent leur Cobra alors que Roiland D'Abel de Libra et Caroline Galop, avec leur Jaguar Mk II survitaminée, confirmèrent leur excellente prestation de la veille en devançant les deux Cobras de Freeman et Lynn. En Régularité, pour la première fois depuis le départ, une Ferrari est à l'honneur. Martin Sucari et Christian Bertschi, et leur 250 GT, ne prennent qu'1^{er} de pénalité sur les 6 km de la montée. La pause déjeuner se déroule dans le cadre somptueux du château des Martinanches avant de rejoindre le circuit de Chatade, où la foule des grands jours accueille le Tour Auto. Richard Meints impose sa Ford GT 40 devant Shaun Lynn et Jean-Pierre Lajourade qui a enfin trouvé un remède à la vague des ruptures de condensateur qui l'on freiné depuis le départ. Paul Knapfield, en catégorie GHI, est contraint à l'abandon sur la rupture de la boîte de vitesses de sa Ligier JS 2. Pénalisé de 30 minutes le premier jour, l'Anglais ne roula plus que pour le plaisir, mais le rallye perd la lueur de ses plus prestigieuses ambassadrices.

Dans cette catégorie la lutte fait rage entre les deux anciennes gloires d'Alpine Renault. Avarage à Alain Serpaggi, en Alpine A110 1800, double arbre à cames 16 soupapes, qui devance Jean Ragnotti de 33 secondes, lui aussi sur une A 110 1800, plus "conventionnelle".

Vendredi 20 avril : Clermont-Ferrand-Nîmes

Une journée sans circuit, agrémentée de quatre spéciales qui émouvent les escapades vers le Sud et en principe le soleil... La matinée débute par la spéciale d'Augermont longue de 8,230 km. Elle est perturbée par des averses qui compliquent la tâche des pilotes. En Régularité, l'équipage Fleury/Bonomo impose sa Ferrari 275 GTB devant les leaders Nicoules/Gauthier et leur Mustang.

En VHC, le "gauche" avant le village d'Olmet est le théâtre de nombreuses sorties de route. La plus pénalisante concerne les dauphins du rallye, Merlin/Roche qui restent plantés près de quatre minutes dans le fossé avec leur Cobra. L'organisation propose une épreuve de régularité sur le

circuit d'Ales qui ne fait pas l'unanimité parmi les concurrents. Ils enchaînent ensuite une dernière spéciale au milieu de la garrigue avant de rejoindre Nîmes où ils sont accueillis sur le parvis des arènes. Les positions aux différents classements restent figées.

Samedi 21 avril : Nîmes-Nice

La spéciale de Collias permet à Alain Serpaggi d'asseoir définitivement sa position de leader en catégorie GHI, et c'est en vainqueur qu'il rejoint Nice. En VHC, Shaun Lynn se contente d'assurer l'écart avec ses poursuivants. Après la victoire de Ludovic Caron dans la spéciale de Collias, les Cobras réalisent un triplé sur le circuit du Castellet : après une belle bagarre c'est Jean-Marc Merlin qui s'impose devant un public comblé.

Yves Junne domine l'indice de performance depuis le début du rallye et impose sa Porsche 356 avec 21 minutes d'avance sur son poursuivant. L'arrivée à Nice sur la place Masséna met un point final à cette 21^e édition qui fut l'une des plus disputées... jusqu'au dernier jour. La magie du Tour Auto opère encore et toujours. ■

CLASSEMENTS

VHC

- 1^{er} - Lynn/Klochan, AC Cobra ;
- 2^e - Kolter/Laboisne, Lotus Elan ;
- 3^e - Freeman/Freeman, AC Cobra.

GHI

- 1^{er} - Serpaggi/Premat, Alpine A 110 1800 Gr. 4 ;
- 2^e - Ragnotti/Mercier, Alpine A 110 1800 Gr. 4 ;
- 3^e - John of B/Sibel, Porsche 356.

RÉGULARITÉ

- 1^{er} - Nicoules/Gauthier, Ford Mustang ;
- 2^e - Fleury/Bonomo, Ferrari 275 GTB ;
- 3^e - Bertrand/Lambert, Ford Escort RS 2000.

INDICE DE PERFORMANCE

- 1^{er} - Junne/Maxed-Page, Porsche 356 ;
- 2^e - Mazoyer/Touze, MGA ;
- 3^e - Grandjean/Darley, Aston Martin DB 2/4.

Circuit de Châtade : Alain Serpaggi avec son Alpine A 110, futur vainqueur en GHI, passe au freinage la Porsche 910 1967 de François Perrotte.

Le RAM 52, Aston Martin DB 2/4, Lancia Aurelia B20, Jaguar XK 120 : un fabuleux plateau et n'amuse pas grandement les rares sur ce circuit...



À peine plus de 400 kg et un look d'enfer, le Lotus XI 1956 de Gaudillou a suivi l'admission de connaissances et l'enthousiasme du public.

Mazoyer, en MGA de 1959, a lutte jusqu'à l'ultime étape pour conserver sa 2^e place à l'indice de performance.